

CRISE POLITIQUE

Lutgen renvoie le coup de pression sur Maingain

Le président du cdH maintient le cap vers des majorités sans le PS

Le président de Défi risque d'être déçu : son homologue du cdH ne veut pas entendre parler de majorités dont le PS ferait partie...

Préserver la majorité PS-cdH-Défi à Bruxelles et élaborer un attelage PS-MR-Défi-cdH à la Communauté française ? Le scénario remis sur la table lundi par Olivier Maingain n'est pas près de voir le jour. Depuis son lieu de vacances, Olivier Chastel avait déjà fait savoir la semaine passée au Soir qu'il était hors de question pour le MR de s'allier avec le PS à la Communauté.

Et au cdH ? Benoît Lutgen a réuni ses ministres, ce mercredi à Namur. La réunion, qui servait aussi à préparer comme de coutume les rendez-vous gouvernementaux, a duré quatre heures. Verdict : le président humaniste refuse de s'engager dans la voie exigée par son homologue de Défi. Il persiste à demander l'élaboration de majorités alternatives, sans le PS. Le cdH a refusé de nous en dire plus. « La volonté de Benoît est de retaper sur le clou en remettant un coup de pression sur Olivier Maingain », résume néanmoins cette huile généralement bien informée, confir-

mée par une autre. « Il entend ensuite évaluer comment cela évoluera dans les deux-trois semaines qui viennent ». Comme chacun campe sur ses positions, on ne perçoit néanmoins pas ce qui pourrait changer la donne d'ici-là.

CARTE BLANCHE

Selon nos informations, Céline Frémault a tout de même répété qu'il serait bon de sortir du blocage. Elle semble mal à l'aise au sein du gouvernement bruxellois. Qui plus est, ses collaborateurs perdraient chaque jour un peu plus en crédibilité auprès des acteurs de terrain, ne sachant pas si le cdH restera encore longtemps dans la majorité emmenée par Rudi Vervoort (PS).

Autre enseignement de cette discrète réunion : l'affaire Milquet-Maystadt. Fin de semaine passée, dans Le Soir, les deux anciens présidents du parti se fendaient d'une carte blanche décapante. Ils y appelaient notamment à une sortie de crise collective par une union de tous les partis à la Communauté française. Ou, à défaut, à poursuivre avec les majorités actuelles. Donc avec le PS. Soit exactement l'inverse de la stratégie défendue par Benoît Lutgen depuis le 19 juin...

Ce mercredi, le Bastognard aurait,

selon une source, expliqué à ses ministres avoir reçu un coup de téléphone de Philippe Maystadt. Le Carolo lui aurait assuré en substance s'être fait avoir par Joëlle Milquet, qui lui aurait laissé croire que leur appel commun bénéficierait de l'aval du président Lutgen. Ce qui n'était bien entendu pas le cas.

« Si elle n'avait rien dit au Bureau du 19 juin, elle avait poussé une gueulante à celui qui s'est tenu 8 jours plus tard, laissant même entendre qu'elle pourrait quitter le parti ou faire sa propre liste », explique ce ténor, qui en corrobore d'autres. « Visiblement, elle ne partage pas la ligne présidentielle à l'égard du PS... » ●

CHRISTIAN CARPENTIER